

A L'OCÉAN NORD. 11

les convertissent en habits chauds et légers à la fois. Ils préparent aussi quelques-unes de ces peaux pour couvrir leurs tentes et se faire des souliers ; mais le cuir en est extrêmement clair et spongieux, et le cède en bonté à celui que fournit l'*Pélan*. Je ne sais pas même si les tanneurs d'Europe pourraient tirer quelque parti de ces peaux, car elles paraissent être de la même qualité que celles des bœufs musqués, dont on fait si peu de cas en Angleterre, que lorsque la factorerie de *Churchill* y en eut envoyé un certain nombre, la Compagnie donna l'année d'après ordre qu'à moins qu'on ne les obtînt des Indiens à raison de quatre peaux pour une de castor, on s'abstînt entièrement de lui en faire passer ; ce qui prouve combien elles sont peu estimées.

1772.

Janvier.

Les buffles se complaisent dans les vastes plaines découvertes de ce pays, qui produisent une herbe longue et épaisse, ou plutôt une espèce de petits jongs, dont ils font leur nourriture ; ils ne se retirent dans les bois que